

DÉCLARATION DE PAIX

6 août 2012

À 8h15 le 6 août 1945, notre ville fut réduite en poussière par une bombe atomique. Nos maisons, notre vie quotidienne, nos coutumes tant aimées, tout disparut : « Hiroshima n'existait plus. La ville n'était plus. Plus de routes, une vaste étendue de gravats brûlés s'étendait tristement devant moi, à perte de vue. Je suivis des lignes électriques tombées le long de ce que je prenais pour des rails de tramway. Ce qui restait de la voie était brûlant. La mort était partout. » Telle était notre ville vue par une jeune fille de vingt ans. Telle était Hiroshima pour tous les survivants. Les festivals, les sorties en bateau, la pêche et la récolte des palourdes, les enfants qui attrapent des crevettes, c'est tout un mode de vie qui disparut de nos rivières bien-aimées.

Pire encore, la bombe souffla littéralement les vies de tant d'êtres humains : « Je parcourais la ville en camion avec une équipe de la sécurité civile afin de récupérer les cadavres. Comme je n'étais qu'un enfant, je devais les prendre par les chevilles mais la peau se détachait aussitôt. Je n'avais aucune prise. Je m'armai de courage, serrai fort avec le bout des doigts mais la chair se mit à suinter dans une horrible puanteur. J'attrapai directement l'os. Au compte de trois, nous lancions les corps dans le camion. » Comme le relate l'expérience vécue par cet enfant de 13 ans, notre ville était devenue un véritable enfer. Il y avait des cadavres partout, empilés les uns sur les autres. Au milieu de gémissements étranges, des nourrissons étaient encore leurs mères décédées alors que des mères abasourdis au regard vide serraient contre elles leurs bébés morts.

Une jeune fille de 16 ans perdit les membres de sa famille les uns après les autres : « Mon frère de sept ans fut brûlé de la tête aux pieds et mourut peu après le bombardement. Un mois plus tard, ce fut au tour de mes parents, puis de mon frère de 13 ans et de ma sœur de 11 ans. Il ne restait plus que moi et mon petit frère de trois ans, qui mourut plus tard d'un cancer. » Des nouveau-nés aux personnes âgées, 140 000 personnes perdirent la vie à Hiroshima avant la fin de l'année.

Hiroshima fut plongée dans l'obscurité. Les *hibakusha* – survivants de la bombe atomique – ont vécu le bombardement, ont dû en subir les effets et affronter les préjugés de la société. Malgré cela, ils n'ont pas attendu pour partager leur expérience avec le monde entier. Passant outre leur rage et leur haine, ils révélèrent la cruauté absolue des armes nucléaires et travaillèrent sans relâche pour les faire abolir. Nous voulons que le monde entier apprenne leur détresse, leur chagrin, leur douleur et leur dévouement.

Aujourd'hui, la moyenne d'âge des *hibakusha* est de 78 ans. De nombreux citoyens ordinaires ayant émis le souhait de recueillir et de partager leur expérience, la ville d'Hiroshima a commencé à former les successeurs officiels des *hibakusha*. Décidés à ne jamais oublier le bombardement atomique, nous voulons démontrer à tous, au Japon et à l'étranger, le désir des *hibakusha* de parvenir à un monde sans armes nucléaires.

Peuples du monde, mais surtout chefs d'états dotés d'armes nucléaires, venez à Hiroshima et méditez sur la paix dans notre ville touchée par la bombe atomique!

Cette année marque le 30^{ème} anniversaire de la création des Maires pour la Paix. Plus de 5 300 villes appellent désormais à l'éradication des armes nucléaires d'ici à 2020 ce qui représente approximativement un milliard de personnes. En août prochain, la conférence générale des Maires pour la Paix se tiendra à Hiroshima et aura pour but d'exprimer le désir de la grande majorité de nos citoyens d'établir une convention sur les armes nucléaires et leur élimination. Au printemps suivant, Hiroshima accueillera une rencontre ministérielle de l'Initiative pour la non-prolifération et le désarmement composée de dix États non dotés d'armes nucléaires, y compris le Japon. Je crois fermement que la liberté de vivre sans armes nucléaires se répandra bientôt au-delà de Hiroshima, fera le tour de la planète et mènera à la paix dans le monde.

Nous n'oublierons jamais le 11 mars 2011, jour où une catastrophe naturelle jumelée à un accident nucléaire a engendré un cataclysme sans précédent. À Hiroshima, nous sommes bien placés pour savoir que les survivants de cette catastrophe souffrent encore énormément mais envisagent tout de même l'avenir avec espoir. L'épreuve qu'ils ont traversée fait écho à ce que nous avons vécu il y a 67 ans. Je m'adresse à tous ceux qui se trouvent dans les zones touchées et leur dis de continuer de croire aux lendemains. Votre jour viendra, c'est certain. Nous sommes de tout cœur avec vous.

Après avoir tiré des leçons de ce terrible incident, le Japon est actuellement engagé dans un débat national sur sa politique énergétique. Des voix s'élèvent pour dire qu'« énergie nucléaire et être humain sont incompatibles. » J'appelle le gouvernement japonais à mettre en place sans attendre une politique énergétique garantissant la sûreté et la sécurité des citoyens. Je demande au gouvernement du seul pays ayant jamais subi un bombardement atomique de faire sienne la détermination d'Hiroshima et de Nagasaki. Conscients de l'instabilité qui règne en Asie du Nord-Est, faites preuve de plus d'audace et d'initiative dans la perspective d'éliminer les armes nucléaires. Préoccupez-vous davantage des *hibakusha* qui vivent au Japon et à l'étranger et souffrent encore aujourd'hui afin qu'ils puissent bénéficier pleinement des mesures de soutien médicales et financières. Enfin, d'un point de vue politique, prenez la décision d'étendre les *black rain areas* (zones touchées par la pluie noire).

Une fois de plus, nous prions pour que l'ensemble des victimes de la bombe atomique repose en paix. Depuis notre ville d'Hiroshima, nous promettons de transmettre au monde entier l'expérience vécue et le désir de nos *hibakusha* et de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour établir la paix dans un monde sans armes nucléaires.

Kazumi MATSUI
Maire de la Ville d'Hiroshima
Traduction : InterGroup SA